

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

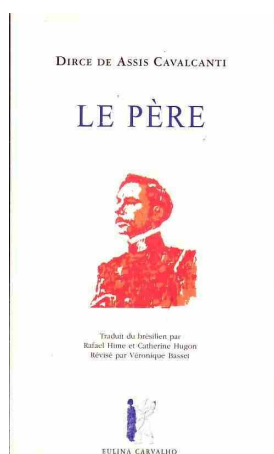
N° 12 Décembre 2009

Conseils de lecture, ce bulletin est ouvert à tous ceux qui souhaitent communiquer leur coup de cœur pour le faire partager. N'hésitez donc pas à envoyer vos propositions à Véronique Chapuis (v.chapuis@istom.net).

Le père / Dirce de Assis Cavalcanti. Paris : Eulina Carvalho, 2002. (Cote : 869 DEA).

On y est dès le commencement de l'œuvre. Un Brésil où tout peu se passer, notamment où l'on apprend très vite que la vie ne vaut rien. Jeune, DIRCE eu une vie heureuse, calme et sereine, comme ceux que peuvent avoir, dans ce pays, les familles aisées dont le père est cadre d'une grande société. Après des études réussies, et un certain éloignement de ses parents, c'est d'une curieuse façon qu'elle découvre que son père ne fut pas mort par hasard. De là, c'est une vie mouvementée qu'elle aura, où elle apprendra que dans ce Brésil où les limites sociales sont mises à sac, la politique publique mêlée à la vie privée n'aboutit pas, malgré la vie privilégiée dont elle faisait partie, à la sérénité qu'elle aspirait. Une découverte d'un soi face aux parents et aux images que l'on en a.

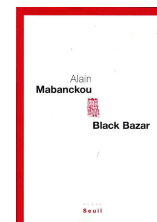
***Lu par Jean-Jacques Delavaux
(Enseignant-Chercheur à l'ISTOM)***



Quelques mots sur l'auteur : *Dirce de Assis Cavalcanti est une romancière, poète Brésilienne, née en 1932.*

Black Bazar / Alain Mabanckou. Paris : Seuil, 2009. (Cote : 843 MAB).

L'histoire prend place dans le quartier parisien de Château Rouge où Mabanckou y définit sa vision du 'black bazar'. Le narrateur, un dandy congolais, nous livre sa drôle de vie d'immigré avec sa femme appelée « couleur d'origine ». On partage son quotidien, à boire des Perlforths au café et à observer 'la face B' des passantes ! On écoute l'épicier arabe du coin qui ne parle que de sa volonté de voir l'Afrique forte & unifiée derrière le guide Kadhafi, et le voisin ignare qui ne réfléchit qu'entre ses gauloiseries anti-nègres et vieux préjugés colonialistes. Puis on vit sa nouvelle passion, l'écriture surtout depuis que sa femme l'a largué pour un autre qui joue du tam-tam 'dans un groupe qui n'est pas connu en France, y compris à Monaco et en Corse'. Quand à notre narrateur, lui, il rencontrera une artiste-peintre blanche ... L'écrivain avec sarcasme, stigmatise les mythes fabriqués depuis l'Europe, et fustige le racisme. Il nous donne à réfléchir tout en nous faisant rire, et nous transmettrait presque, à nous aussi, l'envie de prendre la plume ! Avis aux Istomiens.



***Lu par Charles-Henri Lignet
(Etudiant en 3^{ème} Année à l'ISTOM)***

Quelques mots sur l'auteur : *Alain Mabanckou, né en 1966, au Congo-Brazzaville est professeur de littérature francophone. Il est l'auteur de Mémoires de porc-épic, prix Renaudot 2006.*

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

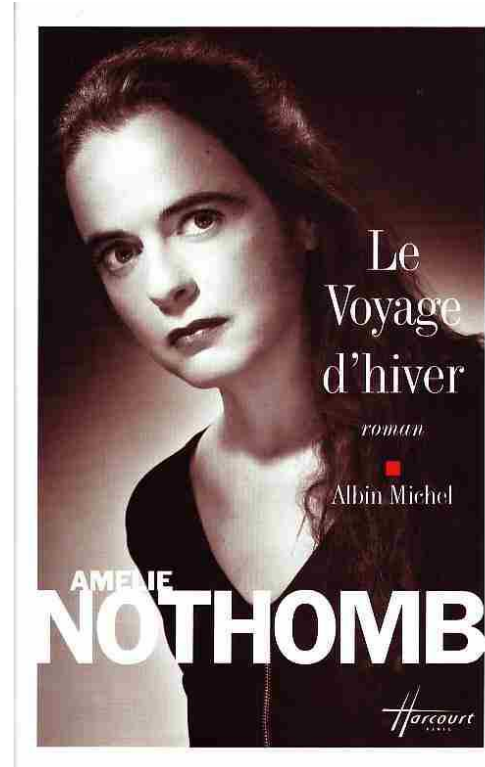
N° 12 Décembre 2009

Le voyage d'hiver / Amélie Nothomb. Paris : Albin Michel, 08/2009. (Cote : 840 NOT)

Un amour impossible qui se transforme en acte terroriste ressemblant aux attentats du 11 Septembre ! Voilà le dernier grand écart du dernier opus d'A. Nothomb. Outre les égarements, doutes et circonvolutions liées à la recherche de l'amour absolu mais impossible entre deux êtres, l'auteur dévoile au fur et à mesure du livre un projet qui est, en fait, la préparation d'un attentat meurtrier et terriblement ressemblant à celui du World Trade Center. Un troisième personnage, autiste et écrivaine surdouée, apparaît entre les deux protagonistes et empêche leur liaison. Certains critiques y ont vu une métaphore autobiographique de l'auteur... Peut être ! Néanmoins, le style est toujours efficace, lapidaire, surprenant, drôle et terrible à la fois. La cruauté et le romantisme se mélangent, se percutent, les sentiments et les situations drôles s'emmêlent au rythme d'un récit rapide, dense mais ce roman reste, en fin de compte, facile et rapide à lire.

A Nothomb ne laisse jamais indifférent : on aime, on adule ou on déteste..... Chaque année en septembre, le nouveau Nothomb est le baromètre de la rentrée littéraire. Ecrivain fantasque et très productive, l'auteur ne dédaigne pas les médias avec ses traditionnels chapeaux excentriques, fournissant force anecdotes sur sa vie qui sont toujours à la limite entre l'autobiographie et l'invention. Son goût pour la provocation ne l'empêche pas de traiter des sujets brûlants de notre société et sa notoriété grandissante (ou établie !) en fait une des piliers de la littérature francophone actuelle.

**Lu par Dominique Robin
(Enseignant-Chercheur à l'ISTOM)**



Quelques mots sur l'auteur : *Amélie Nothomb, fille du diplomate belge le baron Frédéric Nothomb, est née le 13 Août 1967 au Japon et a vécu son enfance dans différents pays d'Asie au gré des nominations de son père. Depuis 1992, elle publie 1 roman par an chez son éditeur unique Albin Michel. Ses romans se partagent entre souvenirs d'enfance romancés (Métaphysiques des tubes, Le sabotage amoureux, Biographie de la faim) et véritables créations : Hygiène de l'Assassin (primé par plusieurs prix et adapté au théâtre en 2008), Stupeur et tremblements (adapté au cinéma avec Sylvie Testud en 2003 et prix du roman de l'Académie Française en 1999). Le prix Jean Giono a couronné en 2008 l'ensemble de l'œuvre d'A. Nothomb et sa contribution à la promotion du roman.*

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 12 Décembre 2009

Un instant dans le vent / André Brink. Paris : LGF, 1985. (Le Livre de poche, n°5998). (Cote : 828.993 6 BRJ).

André Brink est né au printemps 1960, à l'âge de 25 ans, sur un banc du Luxembourg. On imagine facilement la clarté du parc, sa douce chaleur et luminosité, le bleu, le vert et le blanc profonds, remplir l'espace, comme on imagine facilement que la lumière sur l'horreur de l'apartheid et sur l'obscurité de la société sud-africaine surgisse dans l'esprit de cet étudiant en littérature à Paris, qui a grandi dans l'intérieur profond sud-africain, son père fermier blanc. Rentré en Afrique du Sud, la recherche de la lumière. «Ce que l'obscurité redoute le plus, c'est la lumière. En soi, cela justifie que l'on ait envie d'écrire».

Dans *Un instant dans le vent*, écrit en 1976, soit avant la fin de l'apartheid, André Brink nous parle bien sûr des horreurs commises par les maîtres, les colons mais plus encore de l'infini et tragique bêtise de la mission soi-disant «civilisatrice» de ces derniers. Car la terrible violence ne serait rien sans l'idéologie non moins terriblement fautive de ces colons. Il est également terrible de se rappeler que toute la lumière sur ces agissements n'a pas encore été faite, là-bas comme «chez nous» !

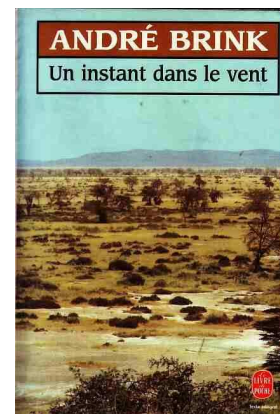
Ce roman est aussi celui des expériences : de la libération : Adam, esclave emprisonné pour s'être rebellé, s'enfuit dans l'arrière pays encore inconnu (du moins des soi-disant civilisés); de la découverte de l'autre et de soi : il y rencontre Elisabeth, une jeune femme blanche seule rescapée de la mission d'exploration de son mari ; de l'amour et du bonheur, un peu ; et du désert et de la nature. Adam et Elisabeth parcourent durant une année, nus, l'immense et qu'on devine magnifique pays, plaine, exploration de l'autre, abolition des superficielles barrières raciales et sociales, mer et falaise, bonheur d'aimer et d'être aimé, le tragique de l'amour, le désert,

doute, extrême souffrance physique et solitude, allant de pair avec l'extrême et tragique beauté de la nature.

Rentrés au Cap, Adam est rattrapé et tué. Les deux amoureux voulaient croire que leur amour aurait pu survivre à la société du Cap. L'obscurité des hommes est tenace, et la lumière jamais vraiment plus forte. Aujourd'hui encore...

On lit ce roman, on est ébloui. Justesse. La traversée du désert, pièce centrale du livre, est d'une époustouflante beauté : un troupeau d'antilope est une tornade, les Hottentots et les Boschimans, hommes qui maîtrisent cet univers hostile, trou d'eau dans une rivière asséchée, lion.

**Lu par Simon Potier
(Etudiant ISTOM en 5^{ème} Année)**



Quelques mots sur l'auteur :

Né dans l'Afrique du Sud de la ségrégation systématique, André Brink a été professeur de littérature contemporaine et d'art dramatique à la Rhodes University. Prenant la tête du roman afrikaans, il se pose en maître de la génération de Besti-gers. En 1968, sa position politique contre la politique d'Apartheid se durcit : il publie en 1973 'Au plus noir de la nuit' qui sera traduit avec succès en anglais et en français. Mais c'est avec 'Une saison blanche et sèche' qu'il trouve une reconnaissance mondiale : le livre, malgré des problèmes de censure, obtient le prix Médicis étranger 1980. (Biographie tirée de Evène.fr).

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

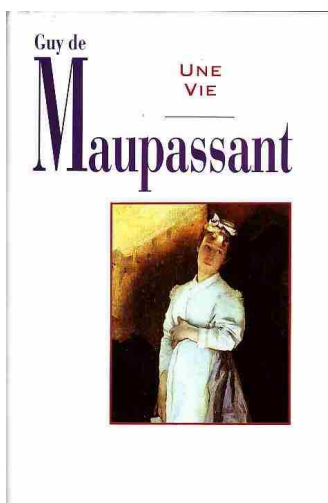
N° 12 Décembre 2009

Une vie / Guy de Maupassant.- Paris : France Loisirs, 1992 (Cote : 843 MAU).

Roman des illusions perdues, où Jeanne, jeune fille ignorante des choses de la vie, et de ses réalités, quitte le couvent à 17 ans pour épouser l'homme que ses parents lui ont choisi.

Ses rêves et idéaux s'effondreront les uns après les autres, dans cette existence où les êtres les plus chers à son cœur se révèlent humainement assez médiocres et sources de déceptions. Nouvelle très sombre, mettant en scène une femme dont le destin redoutable n'est malheureusement propre qu'à son époque, le XIX^e Siècle. Très joli portrait de femme, dont les souffrances ne sont dues qu'à une éducation donnée alors, prônant le renoncement de soi.

**Lu par Véronique Chapuis
(Responsable documentation ISTOM)**



Quelques mots sur l'auteur : *Maupassant passe son enfance en Normandie où il rencontre Flaubert, qui devient son maître spirituel. Atteint par la syphilis, c'est dans l'urgence qu'il écrit des romans comme 'Une vie', 'Bel ami' et surtout de nombreuses nouvelles, art dont il devient un maître. Son oeuvre, porte, à mesure que la folie le ronge, une véritable noirceur (ex : Le horla). Il tente de se suicider en 1892 et meurt en 1893, vaincu par la maladie. (Biographie tirée de Evене.fr).*

**Le livre des êtres imaginaires / Jorge Luis Borges.- Paris : Gallimard, 2001.
(cote : 860 BOR).**

Le Livre des êtres imaginaires écrit par le grand écrivain Jose Luis Borges est un recueil qui rassemble les descriptions d'environ 120 créatures animales issues des légendes et des mythologies, de la littérature et des traditions du monde entier. C'est finalement un livre sur l'imagination humaine. Dans ce bestiaire, on peut croiser le catoblépas, mentionné pour la première fois par Pline l'Ancien. C'est un drôle de buffle dont la tête est tellement lourde qu'elle est toujours tombante sur le sol... Cela prouve que la nature est bien faite car n'importe quel humain qui croiserait son regard mourrait aussitôt. Vous apercevrez L'Alicanto et le Simurgh, oiseaux du folklore chilien et persan (le Simurgh se reconnaît facilement, c'est le seul oiseau qui peut transporter un chameau). Vous ferez connaissance avec le squonk de Pennsylvanie... une créature très laide mais parfaitement consciente du caractère ingrat de son physique (peau plissée, recouverte de verrues) et qui passe son temps à se cacher et à pleurer sur son triste sort. Bref, une belle balade en perspective dans un livre où la haute érudition se mélange à l'humour... avec en filigrane l'idée que les sociétés ont toutes et partout la même activité d'invention des mêmes monstres et des mêmes bizarreries.

**Lu par Gérald Liscia
(Resp. Sc. Politiques et Sociales à l'ISTOM)**



© LIFE

Quelques mots sur l'auteur : *Ecrivain argentin, né à Buenos Aires le 24 août 1899, décédé à Genève, Suisse le 14 juin 1986.*

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 12 Décembre 2009

PRX de la NOUVELLE ETUDIANTE

1er Prix

2ème Prix

400 Euros

INSTITUT POLYTECHNIQUE SAINT-LOUIS



200 Euros

THEME : L'ÉPICIER DU QUARTIER



Concours ouvert : **aux seuls étudiants.**

Forme : la nouvelle doit comporter entre **10 et 15 pages** (police taille 12), être remise en **3 exemplaires papier agrafés + fichier pdf par mail**. La nouvelle devra obligatoirement porter un titre. **Aucun nom, aucune signature ni signe distinctif ne devront y figurer. L'épicier du quartier doit en être le sujet principal.** L'auteur joindra à son envoi, une enveloppe dans laquelle figureront sur papier libre : Nom et Prénom, âge, adresse, mail, photocopie de la carte d'étudiant, n° de téléphone, et le titre de la nouvelle.

A adresser à : IPSL – Centre de Documentation.
Véronique Chapuis- PNE. 32, bd du port. 95094 Cergy-Pontoise Cedex.
Email : pne@istom.net

Réception des nouvelles: **jusqu'au 15 février 2010**

Date de remise du Prix : **28 Avril 2010**

Le Jury se réserve le droit d'annuler le concours si la qualité des textes ne permet pas une sélection.